

A mannequin wearing a red velvet crown and a matching red velvet robe with gold embroidery. The robe features a wide white ermine-trimmed collar and cuffs, and is adorned with gold floral and leaf patterns. The background is a textured gold surface.

**Francesco Acerbis  
Sarah Bouillaud**

***Le petit Roi des étoiles***

## Le petit roi des étoile.

Texte: Francesco Acerbis

Illustration: Sarah Bouillaud

d'après des photographies de Francesco Acerbis et Sarah Bouillaud

"*Le Petit Roi des étoiles*" est un conte contemporain, une métaphore qui questionne la société dans laquelle nous sommes tous, consciemment ou inconsciemment, plongés. Les problématiques économiques et sociales qui troublent la vie commune et qui inquiètent les scientifiques et les chercheurs, sont évoquées avec douceur et fermeté: le partage et la redistribution de la richesse, l'accaparement des biens communs, la sauvegarde de la planète et de ses ressources, la spéculation et l'idée du bien être individuel trop souvent assimilé à l'idée de propriété sont au centre d'une narration au langage simple et précis. Immergé dans un imaginaire hors du temps et accompagné par des illustrations féeriques et riches de détails, le récit nous accompagne dans un parcours de réflexions qui à partir de l'univers de l'enfance résonne avec le désir d'un vivre ensemble partagé et bienveillant.

Contact:

Francesco Acerbis

email: francescoacerbis@gmail.com

Mobile: +33 (0)687878017

Web site:

Francesco Acerbis

<https://www.francescoacerbis.com/>

<https://www.francescoacerbis.com/copia-di-children-s-books-1>

Sarah Bouillad

[www.sarabou.fr](http://www.sarabou.fr)



Il était une fois une montagne, sur la montagne il était une fois un château et, dans le château, il était une fois un tout petit Roi. Dans son royaume la vie était si douce, les problèmes si petits et les citoyens et les citoyennes si grands et gentils que le Petit Roi, depuis les quatre fenêtres de sa chambre, passait son

temps à observer la mer onduler au Sud, contempler la ville s'étendre à l'Est, compter les arbres du grand bois à l'Ouest et fouiller du regard les nuages qui recouvraient le sommet de la montagne au Nord.



Chaque soir, comme tous les soirs depuis l'anniversaire de ses cinq ans, lorsque le dernier rayon de soleil disparaissait derrière l'horizon, le Petit Roi quittait les ministres et partait, seul, sur la plus haute tour du château, il ouvrait une petite porte et sortait dans le vent.



A l'aide d'une longue échelle d'or, le Petit Roi montait, montait, montait jusqu'à atteindre la Lune. Là-haut, il s'asseyait les jambes ballantes et regardait en silence le ciel s'assombrir, émerveillé par les étoiles qui s'allumaient l'une après l'autre autour de lui.



Quand le noir devenait plus noir que le noir et la nuit étincelait de petites lumières flamboyantes, le Petit Roi allongeait vite sa petite main vers le ciel et volait une étoile, une planète ou une galaxie pas plus grande qu'une tête d'épingle. Il observait le petit astre reluire dans le creux de ses paumes puis, satisfait, retournait sur terre avec son butin bien caché au fond de la poche.



Dans la salle du trône le Petit Roi posait délicatement le petit soleil brillant dans le porte-étoiles que le père du père du grand-père de son arrière-arrière-grand-père avait fait forger par les meilleurs orfèvres de la ville et restait là, le regard rivé sur la lumière, à se réjouir solitaire de cette beauté rare et interdite. Depuis

mainte générations voler les étoiles et les garder pour soi, et pour soi seulement, était le privilège caché de tous les rois de sa famille et pour rien au monde le Petit Roi il y aurait renoncé.



Le lendemain matin au réveil, comme tous les matin depuis l'anniversaire de ses cinq ans, l'étoile ne luisait plus, elle était éteinte à jamais. A sa place, il y avait un diamant noir, raffiné et précieux, que le Petit Roi rangeait sans délai dans un coffret en velours rouge avant de se diriger, encore ensommeillé, vers les souterrains du château.



Il descendait des milliers de marches, parcourait des dizaines de couloir, ouvrait des centaines de portes, traversait cent trois salles, dix-huit salons et trente-trois chambres petites et grandes jusqu'à un grand mur peint aux couleurs de l'arc-en-ciel. Le Petit Roi s'approchait avec sa clef sertie de topazes et ouvrait un grand portail en trompe-l'œil dissimulé au milieu des couleurs.



Derrière le portail, des millions de milliards de petits coffrets rouges remplissaient la pièce jusqu'au plafond, entassés les uns sur les autres dans le désordre par tous ses ancêtres depuis la construction du château par Petit Roi premier, premier Roi de la lignée des Petit Roi, il y a plus de mille ans. Dans chaque coffret était caché le diamant noir d'une étoile volée et personne, à l'exception du Roi, ne

pouvait connaître ce secret.

A grands petits pas Le Petit Roi contournait le tas et posait le tout nouveau coffret rouge dans le placard d'or, bien rangé et très ordonné, qu'il avait installé une nuit d'éclipse de Lune au fond de la grande salle. Puis, sans se retourner, il quittait la salle.



Ce fut ainsi que, petit à petit, les étoiles commencèrent à disparaître de la voûte céleste et qu'une nuit d'été dans le ciel brillèrent seulement 1000 étoiles sans que personne ne s'en avisât. L'été suivant, il n'en restait plus que 635, puis 270, puis 90, 80... 60... 40... puis 30... 20... 10... 5... 4... 3... 2... jusqu'à une nuit de printemps où ne brilla plus qu'une seule et unique étoile dans le noir.



Ce soir-là, le Petit Roi monta encore une fois sur la plus haute tour du château, ouvrit la petite porte, sortit dans le vent et monta sur la Lune. Les jambes ballantes et les yeux grands ouverts, il contempla la petite lumière luire solitaire dans la nuit, puis il tendit sa petite main vers le ciel et cueillit, d'un geste ferme et résolu, la dernière étoile de l'univers.



Tout d'un coup, la lune s'éteignit et le ciel devint plus noir que le noir le plus noir de la nuit la plus noire.



Le Petit Roi revint à toute allure au château, il éteignit toutes les lumières et, confortablement assis sur son trône, il vit pour la première fois la lumière d'argent devenir jaune d'or, écarlate, émeraude, turquoise, pervenche, mauve et gris perle avant de s'assombrir et de se transformer, à la première lueur du petit matin, en diamant noir.



Les soirs suivants, le Petit Roi resta immobile derrière ses quatre fenêtres, les yeux perdus dans l'obscurité de la nuit. Il attendit sans relâche un étincellement, un petit éclat, un faible pétilllement, mais la lune ne s'alluma pas et les étoiles ne brillèrent point. Épuisé et déçu, il ferma les yeux et s'endormit pendant des jours et des jours, des semaines et des mois.



A son réveil, le Petit Roi se leva de bonne humeur, une idée lumineuse lui tourbillonnait dans la tête. Sans rien dire à ses conseillers qui, à leur grande surprise, le virent sortir à toute vitesse du château, il galopa vers l'est. Entré dans la ville, il trotta dans les rues et les ruelles toute la journée à la recherche de

montres, pendules, chronomètres, et carillons. Il ordonna d'ôter les jaquemarts des clochers et les horloges des gares. Il remplit un grand sac avec tous les engrenages et rentra comblé et ravi au château.



La nuit tombée, le Petit Roi monta sur la plus haute tour du château, ouvrit la petite porte et sortit dans le vent. Immobile il écouta l'air siffler dans ses oreilles, puis il lança les roues dentées, les roulettes, les ressorts, les couronnes, les balanciers, les vis et les boulons dans le ciel. Mais la lune ne s'alluma pas et les

étoiles ne brillèrent point. La nuit demeura noire, plus noire que le noir le plus noir de la nuit la plus noire.



Le matin suivant, le Petit Roi s'achemina vers le sud. Arrivé à la mer, il plongea dans les eaux profondes à l'aplomb des rochers, il nagea dans les vagues et se trempa jusqu'à l'os dans la marée haute pour pêcher les étoiles de mer, les oursins, les patelles, les pétoncles, les tritons, les bigorneaux et les autres coquillages éparpillés sur le rivage. Tout mouillé et frissonnant, il rentra vite au château pour se réchauffer et attendre le coucher du soleil.

Quand la nuit tomba, il déposa gentiment les étoiles de mer, les oursins, et tous les coquillages dans le ciel, mais la lune ne s'alluma pas et les étoiles ne brillèrent point. La nuit demeura noire, plus noire que le noir le plus noir de la nuit la plus noire.



Au réveil, il quitta le château vers l'ouest. Dans le bois, il s'égara dans un labyrinthe de chemins de terre broussailleux et de sentiers boueux, il marcha, il glissa, il trébucha pour cueillir les jonquilles, les edelweiss, les marguerites, les pâquerettes, les narcisses, les asters et les autres fleurs étoilées qui croisait à son passage. Sale, fatigué et griffé sur tout le corps il remonta au château avec

son précieux bouquet bien protégé dans une grosse besace. La nuit tombée, il disposa les fleurs, les pétales et les pistils dans le ciel, mais la lune ne s'alluma pas et les étoiles ne brillèrent point. La nuit demeura noire, plus noire que le noir le plus noir de la nuit la plus noire.



Le lendemain matin, le Petit Roi se leva à l'aube et, mis le cap vers le Nord, il remonta la pente de la montagne et grimpa sans s'arrêter jusqu'à son sommet, toujours recouvert par le blanc éblouissant des nuages. Tremblant de froid, il remplit un tonneau avec tous les flocons de neiges, un fût avec toutes les gouttelettes de pluie et une barrique avec tous les grânes de grêle, puis il dépassa les nuages pour se réchauffer un peu au soleil.

Il rentra au château malade, frissonnant de fièvre et de fatigue, les mains et les pieds bleuis par le gel, le nez rouge et coulant. Pourtant, à la nuit venue, il monta intrépide sur la tour plus haute du château, sortit dans le vent et aspergea le ciel avec les flocons de neige, les grânes de grêle et les gouttelettes de pluie. Mais la lune ne s'alluma pas et les étoiles ne brillèrent point. La nuit demeura noire, plus noire que le noir le plus noir de la nuit la plus noire.



Ce soir-là, le Petit Roi s'endormit inconsolable, la beauté des étoiles, le mystère des constellations et l'enchantement du ciel parsemé de petites lumières lui manquaient. La vie dans le royaume était devenue triste, les problèmes insolubles, les citoyens et les citoyennes, si grands et si gentils autrefois, grossiers, déplaisants et bagarreurs.

Quand il se réveilla le jour suivant, le dernier rayon de soleil disparaissait derrière l'horizon et le vent soufflait fort aux fenêtres. Résolu, le Petit Roi se leva et descendit à grands petits pas dans les souterrains, il rassembla les boîtes de velours rouge dans une grande malle et monta sur la tour la plus haute du château.



Quand la nuit devint noire, plus noire que le noir le plus noir de la nuit la plus noire, le Petit Roi ouvrit la petite porte et sortit dans le vent, un coffret de velours rouge serré fort dans ses mains. Il regarda la ville, la mer, le bois et le sommet nuageux de la montagne, il prit un grand souffle et ouvrit le coffret. Le diamant

noir était toujours là, rare et précieux, caché et inaccessible au regard depuis des siècles. Il le saisit et sans hésitation le jeta au fin fond du ciel. Aussitôt la Lune s'alluma et une étoile brilla solitaire dans la nuit.



Assis sur la Lune, les jambes ballantes et le coeur joyeux, le Petit Roi livra dans le ciel les étoiles volées, il rangea avec patience la voie lactée et remit à leur place les planètes et toutes les constellations. Cette nuit-là, personne ne dort dans le royaume: conseillers, ministres, citoyens et citoyennes, grands et petits

sortirent dans les rues, les cours, les champs, se penchèrent à la fenêtre de leurs chambres avec un grand sourire aux lèvres et les yeux écarquillés pour assister, émerveillés, à la farandole d'étoiles filantes qui alluma le ciel jusqu'au petit matin.



A partir de ce jour, le Petit Roi ne rentra plus au château, il resta sur la Lune pour observer de près son grand trésor briller dans l'univers. De temps en temps, il regarde en bas et il se réjouit de voir les amoureux allongés dans l'herbe admirer les étoiles, il s'étonne des astronomes qui visent le firmament avec leurs télescopes pour percer les secrets de la voûte céleste et il sourit enchanté

à chaque fois qu'un enfant stupefié demande à sa maman et à son papa de lui attraper une petite lumière flamboyante du ciel. Encore aujourd'hui, quand il se sent trop seul là-haut, le Petit Roi sort sa réserve et jette quelques étoiles dans la nuit pour partager avec nous tous le spectacle des étoiles filantes qui illuminent le noir.



Etude: "Le château."

## Le petit roi des étoiles

de Francesco Acerbis

1.

Il était une fois une montagne, sur la montagne il était une fois un château et, dans le château, il était une fois un tout petit Roi. Dans le royaume la vie était si douce, les problèmes si petits et les citoyens et les citoyennes si grands et gentils que le Petit Roi, depuis les quatre fenêtres de sa chambre, passait son temps à observer la mer onduler au Sud, contempler la ville s'étendre à l'Est, compter les arbres du grand bois à l'Ouest et fouiller du regard les nuages qui recouvraient le sommet de la montagne au Nord.

2.

Chaque soir, comme tous les soirs depuis l'anniversaire de ses cinq ans, lorsque le dernier rayon de soleil disparaissait derrière l'horizon, le Petit Roi quittait les ministres et partait, seul, sur la plus haute tour du château, il ouvrait une petite porte et sortait dans le vent.

3.

A l'aide d'une longue échelle d'or, le Petit Roi montait, montait, montait jusqu'à atteindre la Lune. Là-haut, il s'asseyait les jambes ballantes et regardait en silence le ciel s'assombrir, émerveillé par les étoiles qui s'allumaient l'une après l'autre autour de lui.

4.

Quand le noir devenait plus noir que le noir et la nuit étincelait de petites lumières flamboyantes, le Petit Roi allongeait vite sa petite main vers le ciel et volait une étoile, une planète ou une galaxie pas plus grande qu'une tête d'épingle. Il observait le petit astre reluire dans le creux de ses paumes puis, satisfait, retournait sur terre avec son butin bien caché au fond de la poche.

5.

Dans la salle du trône le Petit Roi posait délicatement le petit soleil brillant dans le porte-étoiles que le père du père du grand-père de son arrière-arrière-grand-père avait fait forger par les meilleurs orfèvres de la ville et restait là, le regard rivé sur la lumière, à se réjouir solitaire de cette beauté rare et interdite. Depuis maintes générations voler les étoiles et les garder pour soi, et pour soi seulement, était le privilège caché de tous les rois de sa famille et pour rien au monde le Petit Roi il y aurait renoncé.

6.  
Le lendemain matin au réveil, comme tous les matins depuis l'anniversaire de ses cinq ans, l'étoile ne luisait plus, elle était éteinte à jamais. A sa place, il y avait un diamant noir, raffiné et précieux, que le Petit Roi rangeait sans délai dans un coffret en velours rouge avant de se diriger, encore endormi, vers les souterrains du château.

7.  
Il descendait des milliers de marches, parcourait des dizaines de couloirs, ouvrait des centaines de portes, traversait cent trois salles, dix-huit salons et trente-trois chambres petites et grandes jusqu'à un grand mur peint aux couleurs de l'arc-en-ciel. Le Petit Roi s'approchait avec sa clef sertie de topazes et ouvrait un grand portail en trompe-l'œil dissimulé au milieu des couleurs.

8.  
Derrière le portail, des millions de milliards de petits coffrets rouges remplissaient la pièce jusqu'au plafond, entassés les uns sur les autres dans le désordre par tous ses ancêtres depuis la construction du château par Petit Roi premier, premier Roi de la lignée des Petit Roi, il y a plus de mille ans. Dans chaque coffret était caché le diamant noir d'une étoile volée et personne, à l'exception du Roi, ne pouvait connaître ce secret.  
A grands petits pas Le Petit Roi contournait le tas et posait le tout nouveau coffret rouge dans le placard d'or, bien rangé et très ordonné, qu'il avait installé une nuit d'éclipse de Lune au fond de la grande salle. Puis, sans se retourner, il quittait la salle.

9.  
Ce fut ainsi que, petit à petit, les étoiles commencèrent à disparaître de la voûte céleste et qu'une nuit d'été dans le ciel brillèrent seulement 1000 étoiles sans que personne ne s'en avisât. L'été suivant, il n'en restait plus que 635, puis 270, puis 90, 80... 60... 40... puis 30... 20... 10... 5... 4... 3... 2... jusqu'à une nuit de printemps où ne brilla plus qu'une seule et unique étoile dans le noir.

10.  
Ce soir-là, le Petit Roi monta encore une fois sur la plus haute tour du château, ouvrit la petite porte, sortit dans le vent et monta sur la Lune. Les jambes ballantes et les yeux grands ouverts, il contempla la petite lumière luire solitaire dans la nuit, puis il tendit sa petite main vers le ciel et cueillit, d'un geste ferme et résolu, la dernière étoile de l'univers.

11.  
Tout d'un coup, la lune s'éteignit et le ciel devint plus noir que le noir le plus noir de la nuit la plus noire.

12.  
Le Petit Roi revint à toute allure au château, il éteignit toutes les lumières et, confortablement assis sur son trône, il vit pour la première fois la lumière d'argent devenir jaune d'or, écarlate, émeraude, turquoise, pervenche, mauve et gris perle avant de s'assombrir et de se transformer, à la première lueur du petit matin, en diamant noir.

13.  
Les soirs suivants, le Petit Roi resta immobile derrière ses quatre fenêtres, les yeux perdus dans l'obscurité de la nuit. Il attendit sans relâche un étincellement, un petit éclat, un faible pétillement, mais la lune ne s'alluma pas et les étoiles ne brillèrent point. Épuisé et déçu, il ferma les yeux et s'endormit pendant des jours et des jours, des semaines et des mois.

14.  
A son réveil, le Petit Roi se leva de bonne humeur, une idée lumineuse lui tourbillonnait dans la tête. Sans rien dire à ses conseillers qui, à leur grande surprise, le virent sortir à toute vitesse du château, il galopa vers l'est. Entré dans la ville, il trotta dans les rues et les ruelles toute la journée à la recherche de montres, pendules, chronomètres, et carillons. Il ordonna d'ôter les jaquemarts des clochers et les horloges des gares. Il remplit un grand sac avec tous les engrenages et rentra comblé et ravi au château.

15.  
La nuit tombée, le Petit Roi monta sur la plus haute tour du château, ouvrit la petite porte et sortit dans le vent. Immobile il écouta l'air siffler dans ses oreilles, puis il lança les roues dentées, les roulettes, les ressorts, les couronnes, les balanciers, les vis et les boulons dans le ciel. Mais la lune ne s'alluma pas et les étoiles ne brillèrent point. La nuit demeura noire, plus noire que le noir le plus noir de la nuit la plus noire.

16.  
Le matin suivant, le Petit Roi s'achemina vers le sud. Arrivé à la mer, il plongea dans les eaux profondes à l'aplomb des rochers, il nagea dans les vagues et se trempa jusqu'à l'os dans la marée haute pour pêcher les étoiles de mer, les oursins, les patelles, les pétoncles, les tritons, les bigorneaux et les autres coquillages

éparpillés sur le rivage. Tout mouillé et frissonnant, il rentra vite au château pour se réchauffer et attendre le coucher du soleil. Quand la nuit tomba, il déposa gentiment les étoiles de mer, les oursins, et tous les coquillages dans le ciel, mais la lune ne s'alluma pas et les étoiles ne brillèrent point. La nuit demeura noire, plus noire que le noir le plus noir de la nuit la plus noire.

17.

Au réveil, il quitta le château vers l'ouest. Dans le bois, il s'égara dans un labyrinthe de chemins de terre broussailleux et de sentiers boueux, il marcha, il glissa, il trébucha pour cueillir les jonquilles, les edelweiss, les marguerites, les pâquerettes les narcisses, les asters et les autres fleurs étoilées qui croisait à son passage. Sale, fatigué et griffé sur tout le corps il remonta au château avec son précieux bouquet bien protégé dans une grosse besace.

La nuit tombée, il disposa les fleurs, les pétales et les pistils dans le ciel, mais la lune ne s'alluma pas et les étoiles ne brillèrent point. La nuit demeura noire, plus noire que le noir le plus noir de la nuit la plus noire.

18.

Le lendemain matin, le Petit Roi se leva à l'aube et, mis le cap vers le Nord, il remonta la pente de la montagne et grimpa sans s'arrêter jusqu'à son sommet, toujours recouvert par le blanc éblouissant des nuages. Tremblant de froid, il remplit un tonneau avec tous les flocons de neiges, un fût avec toutes les gouttelettes de pluie et une barrique avec tous les graines de grêle, puis il dépassa les nuages pour se réchauffer un peu au soleil.

Il rentra au château malade, frissonnant de fièvre et de fatigue, les mains et les pieds bleuis par le gel, le nez rouge et coulant. Pourtant, à la nuit venue, il monta intrépide sur la tour plus haute du château, sortit dans le vent et aspergea le ciel avec les flocons de neige, les graines de grêle et les gouttelettes de pluie. Mais la lune ne s'alluma pas et les étoiles ne brillèrent point. La nuit demeura noire, plus noire que le noir le plus noir de la nuit la plus noire.

20.

Ce soir-là, le Petit Roi s'endormit inconsolable, la beauté des étoiles, le mystère des constellations et l'enchantement du ciel parsemé de petites lumières lui manquaient. La vie dans le royaume était devenue triste, les problèmes insolubles, les citoyens et les citoyennes, si grands et si gentils autrefois, grossiers, déplaisants et bagarreurs.

Quand il se réveilla le jour suivant, le dernier rayon de soleil

disparaissait derrière l'horizon et le vent soufflait fort aux fenêtres. Résolu, le Petit Roi se leva et descendit à grands petits pas dans les souterrains, il rassembla les boîtes de velours rouge dans une grande malle et monta sur la tour la plus haute du château.

21.

Quand la nuit devint noire, plus noire que le noir le plus noir de la nuit la plus noire, le Petit Roi ouvrit la petite porte et sortit dans le vent, un coffret de velours rouge serré fort dans ses mains. Il regarda la ville, la mer, le bois et le sommet nuageux de la montagne, il prit un grand souffle et ouvrit le coffret. Le diamant noir était toujours là, rare et précieux, caché et inaccessible au regard depuis des siècles. Il le saisit et sans hésitation le jeta au fin fond du ciel. Aussitôt la Lune s'alluma et une étoile brilla solitaire dans la nuit.

22.

Assis sur la Lune, les jambes ballantes et le coeur joyeux, le Petit Roi livra dans le ciel les étoiles volées, il rangea avec patience la voie lactée et remit à leur place les planètes et toutes les constellations. Cette nuit-là, personne ne dort dans le royaume : conseillers, ministres, citoyens et citoyennes, grands et petits sortirent dans les rues, les cours, les champs, se penchèrent à la fenêtre de leurs chambres avec un grand sourire aux lèvres et les yeux écarquillés pour assister, émerveillés, à la farandole d'étoiles filantes qui alluma le ciel jusqu'au petit matin.

23.

A partir de ce jour, le Petit Roi ne rentra plus au château, il resta sur la Lune pour observer de près son grand trésor briller dans l'univers. De temps en temps, il regarde en bas et il se réjouit de voir les amoureux allongés dans l'herbe admirer les étoiles, il s'étonne des astronomes qui visent le firmament avec leurs télescopes pour percer les secrets de la voûte céleste et il sourit enchanté à chaque fois qu'un enfant stupefié demande à sa maman et à son papa de lui attraper une petite lumière flamboyante du ciel. Encore aujourd'hui, quand il se sent trop seul là-haut, le Petit Roi sort sa réserve et jette quelques étoiles dans la nuit pour partager avec nous tous le spectacle des étoiles filantes qui illuminent le noir.

# Storyboard

Illustrations de Sarah Bouillaud

